Métabolisme primaire (par opposition à métabolisme secondaire) nécessaire à la survie d’une cellule.

### Structure d’un chloroplaste

## 

La photosynthèse est composée de deux phases :

* Photochimique. Elle doit permettre de produire de l’énergie par l’utilisation de la lumière de l’eau sous forme de NADPH et de l’ATP pour les besoins de la plante et notamment la fixation du carbone.

1. Le cycle de fixation du carbone ou de fabrication des glucides appelé aussi cycle de Calvin. Il a lieu dans le stroma.

Rmq : NADP ressemble au NAD avec un groupement phosphate.

Il existe deux types de photosynthèses en présence ou de l’absence d’oxygène :

|  |  |
| --- | --- |
| photosynthèse oxygénique | photosynthèse anoxygénique |
|  |  |

# Phytochimique

La phase photochimique permet de produire à partir de la lumière :

* Dans un premier temps un gradient H+ dans la lumière des thylakoïdes qui sera utilisé pour fabriquer de l’ATP. Elle débute au niveau du photosystème II
* Un second temps du NADP+ en NADPH. Son pouvoir réducteur en fait une molécule utilisé pour les réactions anaboliques. Le début est initialisé par le photosystème I

Les produits serviront notamment à produire des sucres, un des quatre principaux constituants du vivant.

Les photosystèmes sont formés :

* D’un complexe du centre réactionnel. Il est constitué de deux molécules de chlorophylles de type a sans magnésium. Elles transfèrent et réduisent un accepteur primaire d’électrons càd un lui transmette un électron de haute énergie.
* De plusieurs complexes collecteurs de lumière constitués d’environ 200 à 300 pigments. Ils élargissent le spectre et la surface de collecte de la lumière du centre réactionnel.

Les pigments sont des molécules spécialisées pour capter la lumière

## Les pigments

Le spectre de lumière exploitée lors de la photosynthèse est contraint par l’utilisation de longueurs d’ondes :

* Supérieur à 380nm. En dessous de cette longueur d’onde, la lumière est filtrée par l’atmosphère et est néfaste pour les cellules.
* Inférieur à 750nm. Au-dessus, les ondes sont absorbées par l’eau, un constituant présent en grande quantité dans les organismes.

Radiation photosynthétique active ensemble des longueurs d’ondes utilisée par la plante.

### Fonctionnement des pigments

La photosynthèse débute lorsqu’un pigment absorbe un photon. Un de ses électrons passe sur une orbitale avec une énergie potentielle plus élevée. Pour être absorbé, les photons doivent apporter l’énergie équivalent à la différence d’énergie entre l’état fondamental et excité.

Rmq : l’énergie d’un photon est sa longueur d’onde. Les photons verts ne sont pas absorbés car leur énergie ne correspond pas à la différence.

Rmq : Chaque molécule n’est capable que d’absorber des longueurs d’onde précises.

L’état excité est un état instable. Les électrons reviennent à l’état fondamental en libérant le surplus d’énergie sous forme :

* De chaleur.
* Lumière. Par exemple, un concentré de chlorophylle émet de la lumière rouge avec une longueur d’onde plus grande que le photon reçu (fluorescence).

Les pigments sont regroupés au sein de structure appelée antenne collectrice. Il existe deux grandes familles de pigments :

|  |  |
| --- | --- |
| Chlorophylle | Caroténoïde |

Les algues utilisent des pigments supplémentaires pour réaliser la photosynthèse car le milieu aquatique modifie les propriétés de la lumière. Ils sont formés de complexe protéines et pigments associés à des phycobiliprotéines appelé phycobiline.

### Les caroténoïdes

Les caroténoïdes sont des pigments additionnels qui aident à capter :

* L’énergie lumineuse.
* À la photoprotection en dissipant le surplus d’énergie. Elle évite l’interaction entre les photons et l’oxygène molécules oxydantes dangereuse.

Les caroténoïdes sont des molécules lipophiles présentes dans les membranes des thylakoïdes. Elles sont fabriquées dans les plastes à partir de terpène. Leur pic d’absorption se situe à 450 nm. Leur structure est apparentée aux pigments présent dans notre œil.

### Les chlorophylles

Les pigments chlorophylliens sont composés :

* Un noyau porphyrine hydrophile qui enserre un ion magnésium (Mg2+) dans le stroma.
* Une queue phytol hydrophobe qui est ancrée dans la membrane des thylakoïdes.

Il existe quatre types de chlorophylle :

|  |  |
| --- | --- |
| Type de chlorophylle (pics d’abs) | Présence |
| A (430 nm et 662 nm) | Universelle |
| B (454 nm) | Plantes et algues vertes |
| C1 et c2 | Algues brunes |
| D | Algues rouges |

Les différences de comportement des types de chlorophylle face à la lumière dépendent des groupements situés autour du noyau. Par exemple, pour les deux types de chlorophylles les plus présentes càd a et b, la différence de pics d’absorption s’explique par la substitution d’un groupement -CH3 par un CHO.

Un changement de l’état énergétique se produit dans la molécule de chlorophylle entre en contact avec un photon bleu ou rouge. Si le photon est de couleur bleu, elle libère le surplus d’énergie sous forme de chaleur pour se ramener à un photon rouge.

Il existe trois possibilités pour revenir à l’état initial càd pour dissiper l’énergie et revenir à une configuration stable :

* Fluorescence càd par l’émission d’un photon de plus faible énergie que celui reçu.
* Par résonnance. L’énergie est transférée à la molécule suivante.
* Photochimie cède un électron.

C’est parce que la chlorophylle est associée à d’autres protéines dans la cellule qu’elle n’émet pas de lumière.

## Fonctionnement de la phase photochimique

La photosynthèse se déroule :

Dans le photosystème II

1. Excitation des pigments par la lumière. L’énergie se propage vers le complexe du centre l’excitation. L’électron excité transmet son état à un électron de la molécule voisine et retrouve son état fondamental.
2. P680 transfert un électron à l’accepteur primaire. Il devient alors P680+.
3. Une enzyme construite autour de ions Mn (Manganèse) transfert les électrons de l’eau un par un vers P680+ () pour combler la charge manquante. Rmq : P680+ est l’oxydant biologique le plus fort. 1 centre qui accepte successivement 4 électrons pour l’oxyder l’O2
4. L’accepteur primaire du photosystème cède son électron à la chaine de transport constitués d’une succession de plastoquinones (Pq), complexe de cytochromes et d’une plastocyanine (Pc), une molécule mobile.
5. Durant leur trajet les électrons font fonctionner des pompes à protons au niveau des cytochromes. Elles concentrent les H+ du stroma dans la lumière du thylakoïde. Le gradient de H+ créé servira à la chimiosmose pour produire de l’ATP grâce aux ATP synthases.

Dans le photosystème I

1. L’énergie lumineuse active PSI de la même façon que PSII. L’accepteur primaire est la ferrédoxine (Fd) qui transmet l’électron a une chaine de transport. Il n’y a pas de production de gradient H+. Ferrédoxine réduction NADP en NADPH.
2. La chaine conduit la ferrédoxine à la NADP+ réductase qui catalyse le NADP+ en NADPH. Cela contribue à une baisse de la concentration de H+ dans le stroma.

Photolyse de l’eau dissociation d’une molécule d’eau par la lumière.

Dans la photosynthèse oxygénique, le CO2 joue le rôle d’accepteur d’électrons. Il est possible de réaliser la photosynthèse sans CO2 en utilisant un autre réducteur comme Fe3+.

## Structure des photosystèmes

La phase photochimique a lieu en deux étapes. Elles sont commencées par un photosystème qui agissent successivement et qui sont le lieu de la conversion de l’énergie lumineuse en chimique en réalisant une réduction :

|  |  |
| --- | --- |
| Le photosystème II (P780) | Le photosystème I (P700) |

Rmq : les herbicides sont des inhibiteurs de la chaîne de transport des électrons.

### Photosystème II

Le photosystème II réalise la réaction :

La longueur d’onde pour réaliser une oxydation de l’eau est comprise entre 660 et 680 nm. Il est composé de trois parties :

* Une antenne collectrice de photons. libre qui navigue dans la membrane des thylakoïdes et peut aller sur le complexe I. Il est composé de :
  + Des pigments associés grâce à des protéines d’amarrage.
  + De protéines périphériques (ou distale).
* Un centre réactionnel composé de deux sous unités dimère D1 et D2.
* Un complexe d’oxydation de l’eau situé dans la lumière des thylakoïdes associé à un atome de manganèse (Mn).

Le fonction du site réactionnel

1. Chlorophylle reçoit la lumière cède électron.
2. PSII 2H20 🡪 oxydé cède un électron à 02+H+4é
3. Retiré les électron complexe d’oxydation vient compenser la perte
4. Quatre électrons de l’oxydation de l’eau viennent t1 à 1 produit 3 émissions de photons pour l’étape est lieu.

### Photosystème I

Le photosystème I réalise la réaction :

Il est constitué de :

* Une antenne collectrice
* Un centre réactionnel constitué d’un dimère de chlorophylle

### Coordination de l’activité entre les photosystèmes I et II

Le deux photosystèmes fonctionnent successivement et à vitesse similaire. Leur activité est coordonnée par l’intermédiaire de la concentration de plastoquinone (PQH2) qui est le produit et le substrat des deux réactions.

## Le transport cyclique du photosystème I

Le transport cyclique est PSI le transport cyclique (circuit fermé)

Ferrédoxine cède son électron au cytochrome puis vers PSI avant de revenir à la ferrédoxine. Génère de l’ATP.

L’apparition du transport cyclique semble précéder celui de

Le transport cyclique semble être apparu en premier au cours de l’évolution. Certaines Bactéries possède uniquement le PSI pour synthétiser l’ATP dont elles ont besoin.

Les plantes dépourvues de ce système poussent sous faible lumière mais Il semble que le transport cyclique est un rôle de photoprotecteur servant à dissiper le surplus d’énergie de la photosynthèse.

Il existe des ressemblances entre les mitochondries et les chloroplastes même si le principe de création du gradient est différent :

* NADPH+H+ et l’ATP sont produits dans le stroma où a lieu le cycle de la synthèse des glucides (Calvin).
* Les réactions se déroulent dans la membrane.

Produit des molécules à 3 atomes de carbones 3 phosphoglycéraldéhyde (PGAL) 3moles de CO2

1. Le CO2 est ajouté à la ribulose di phosphate (5C)
2. Enzyme ribulose di phosphate carboxylase/oxygénase. Elle catalyse la réaction mais ne distingue pas le CO2 du O2. Dans.
3. C’est l’enzyme la plus abondante sur Terre.

## Synthèse d’ATP

L’acidification du lumen est utilisée pour synthétiser de l’ATP. Les protons servent à créer à activer des ATP synthase, une machine moléculaire. Elle possède deux domaines :

|  |  |
| --- | --- |
| Intra membranaire | Extra membranaire (dans le stroma) |

La structure diffère légèrement entre les espèces mais le principe reste le même. Le rotor poussé par les protons modifie successivement des trois sites de catalyse en changeant leur conformation. Il passe d’ouvert, à relâché, puis à fermer.

Les protons font tournés le rotor qui entraine le stator là ou trois sites de catalyse de l’ATP. Un tour nécessite 10 protons et produit une molécule d’ATP. Une ATP synthase tourne 130 fois par seconde.

## Efficacité de la photosynthèse

L’efficacité de la photosynthèse dépend de :

|  |  |
| --- | --- |
| La lumière | La concentration de CO2 |

Rmq : Le facteur limitant dans l’activité de photosynthèse est le CO2 qui ne constitue que 3% de l’air.

Photosynthèse net production d’oxygène moins sa consommation par la respiration cellulaire.

Rmq : La photosynthèse net se mesure en suivant l’évolution de la concentration de CO2 ou celle d’O2.

Point de compensation seuil à partir duquel la photosynthèse net devient positive.

Les plantes ne sont pas toutes efficaces pour réaliser la photosynthèse. Cela dépend notamment de leur mode de vie. On distingue les plantes

|  |  |
| --- | --- |
| D’ombre | De lumière |

Rmq : Les plantes d’ombre ont un point de compensation inférieur à celle de lumière mais la valeur maximale est inférieure.

Certaines plantes ont développé des adaptations pour pallier le manque de CO2.

# Métabolisme secondaire

Métabolite molécule produite par le métabolisme.

Les végétaux disposent d’un métabolisme n’ont essentiel à leur survie appelé métabolisme secondaire par opposition au métabolisme primaire qui est vital. D’importantes disparité existe entre les espèces.

Plus de 200 000 métabolites liés au métabolisme secondaire ont été recensés.

Ils servent principalement à :

* Repousser les prédateurs ou les organismes nuisibles et se défendre contre les agressions.
* Compétition entre avec les autres plantes.
* Favoriser la symbiose avec d’autres organismes (bactéries, champignons, pollinisateurs…)

Il existe trois types de métabolites secondaires :

* Composés phénoliques ou les polyphénols issus de la voie de l’acide shikimique et acétate/malonate).
* Les alcaloïdes ou les composés azotés qui dérivent des acides aminés.
* Les terpènes dérivés de l’isopentényl pyrophosphate (IPP), une molécule à 5C.
* Les glycosides qui contiennent une molécule de sucres

Composée phénoliques Synthétiser en réponse au stress

Terpènes nature volatile et une forte odeur photo protection.

Alcaloïdes toxiques

# Le métabolisme carboné

## La phase biochimique d’assimilation du CO2 (ou cycle de Calvin)

La phase biochimique d’assimilation du CO2 a lieu dans le stroma. Elle permet de récupérer le carbone d’une molécule de CO2 pour la fabriquer une molécule organique. forme un cycle càd qu’une partie du produit est réutilisé pour renouveler la réaction.

La phase est composée de trois parties :

1. Carboxylation. La fixation du CO2 sur une molécule organique.
2. Réduction. 1/6 du produit quitte du cycle sous forme de sucre et 5/6 est utilisée pour régénérer le substrat.

### La carboxylation

La carboxylation est réalisée par la lumière par l’intermédiaire de la Rubisco dont l’activité dépend :

* Du pH
* Du flux de Mg+ lumière créé un flux de Mg+
* De la concentration de CO2 augmente active
* La fixation d’une protéine activatrice, la rubsico activase, sur la RubsiCo qui transforme le groupement NH3+ d’une lysine en N-COO- lorsque le milieu est basique. Sans elle, la rubisco ne fonction pas.

### La réduction

La réduction se :

1. Le transfert d’un groupement phosphate d’ATP vers APG.
2. La réduction de NADPH

La régulation du cycle de Calvin se fait par

Inhibiteur : DCMU et DTT utilisé en laboratoire qui bloque la chaine de transfert d’électrons.

## Photorespiration : le cycle du C2 du glycolate (photorespiration)

La rubisco est l’enzyme la plus présente sur Terre, elle représente 50% de la proportion des molécules foliaires. Son nom vient de 1,5 rubilose bi phosphate carboxylase/oxygénase abrégé en RubisCo. Elle est bifonctionnelle. Elle fixe sur un ribose bi phosphate soit :

|  |  |
| --- | --- |
| CO2 | O2 |

L’enzyme a beaucoup plus d’affinité pour le CO2 que pour le O2. La probabilité de liaison avec le substrat dépend de la concentration en CO2. Ainsi on considère qu’en condition standard qu’un 1/3 du temps elle fixe le O2. On estime que ce métabolisme réduit jusqu’à 50% l’activité photosynthétique en région tempérée.

Point de compensation rapport entre la concentration de O2 et CO2 produite.

Photorespiration processus qui produit du CO2 et qui dépend de la lumière.

La concentration du CO2 et d’O2 dans les feuilles de la solubilité des gaz qui dépend de :

La température. Elle diminue plus vite pour leCO2

Différence entre la photorespiration et la

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| CO2 | 2 APG |  |
| O2 | 1APG+1 (2-polycolate) |  |

C’est le polycolate qui est exploité dans la respiration cellulaire. Il est d’abord :

1. Dans les chloroplaste enlever le phosphate.
2. Dans les péroxysomes, transformer un glycine par un oxydation (perte de 2é et 2H+).
3. Dans les mitochondries, à partir de deux glycines est produit une sérine accompagné d’une décarboxylation (production de CO2).
4. Dans les péroxysomes, la sérine est retransformée en glycérade.

La respiration constitue pour la plante à la fois :

|  |  |
| --- | --- |
| Un cout énergétique | Une perte de carbone |

Les raisons qui expliquent la présence de ce mécanisme :

* un héritage de l’évolution. Lorsque la photosynthèse est apparue, l’atmosphère était dépourvue en O2. Il n’était pas nécessaire que la RubisCo distingue O2 et CO2. Or la photosynthèse a changé la composition atmosphérique faisant passer la quantité d’oxygène d’une valeur négligeable à 21% et 0,3% de CO2. Ainsi le problème serait apparu après.
* Photoprotection. Lors de fortes chaleurs ou en condition de manque d’eau les stomates sont fermés pour limiter l’évaporation. La lumière continue de faire fonctionner les systèmes photosynthétiques lorsque la concentration d’e devient trop faible CO2, c’est le O2 qui réduit générant du O2-, une molécule très réactive pouvant altérer les molécules voisines. La respiration servirait à maintenir du CO2 dans la plante éviter la formation de O2-

## Plantes au métabolisme C4

Le métabolisme C4 concerne 1500 espèces principalement tropicales ou subtropical et monocotylédone (par exemple, le maïs, la canne à sucre…).

Il permet d’augmenter la quantité de CO2 disponible pour la plante. Ce métabolisme est apparu indépendamment chez plusieurs espèces avec des différences dans la molécule de transport. Accompagner de spécialisations morphologiques :

* Les cellules de la gaine périvasculaire spécialisées dans le cycle de Calvin. Les chloroplaste possèdent des thylakoïdes lisses.
* Les cellules du mésophylle avec des chloroplastes avec beaucoup de granum qui concentre de nombreux photosystème II permettant de produire de l’ATP et du NADPH.

Permet d’obtenir une concentration en CO2 entre 5 à 10 supérieur à celle des autres parties de la plante :

1. 1er produit formé CO2 fixé sur phosphénol pyruvate (PEP) pour former sur oxaloacétate (une molécule à 4 carbones d’où le métabolisme qualifié de C4) ce qui empêche le CO2 de ressortir.
2. Acheminement vers les chloroplaste de la gaine périvasculaire où il oxaloacétate est décarboxylé pour libérer le CO2 et régénérer le substrat PEP.

Le métabolisme C4 ajout un cout de 2ATP au cycle de Calvin qui utilise déjà 3ATP.